BIENVENUE CHEZ LES FOUS

Nous évoquions il y a peu de temps la situation qui se dégrade un peu plus chaque jour à la Maison d'Arrêt d'Angers. Un incident de plus survenu ce lundi 17 octobre confirme malheureusement nos propos.

C'est dès 7h du matin qu'un de nos pensionnaires bien connu pour ses troubles psychiatriques commence à crier et taper dans la porte de sa cellule sans relâche. Il réclame du tabac et tout de suite ! Les deux collègues en poste sur tout le bâtiment se relaient afin de lui faire cesser ce tapage. C'est après une énième ouverture de porte qu'un des surveillants se fait cracher dessus par l'individu. Il referme la porte, prévient le premier surveillant et retourne à ses multiples tâches qui elles non plus ne peuvent attendre... le premier surveillant intervient donc, il n'échappe pas aux insultes et menaces mais esquive un coup de fourchette !

Le détenu est placé au quartier disciplinaire. Fin de l'histoire ???

Eh bien non !!! Car son voisin de cellule est lui aussi atteint de troubles psychiatriques graves et c'est à son tour de frapper dans la porte... sauf que pour celui-ci, les troubles sont si importants qu'on ne comprend même pas ce qu'il demande, il vit dans une cellule qu'il a rendu insalubre et dans laquelle il vit depuis des mois dans des flaques d'urines et autres détritus ! Cellule qui est pourtant nettoyée quotidiennement par des détenus auxiliaires bien dociles !!!
C'est donc à longueur de journée et entre deux prises de traitements administrés par l'USMP que ce détenu s'exprime par gémissements et tapages sans que personne ne puisse rien faire...

Les deux cas cités ne sont qu'un échantillon de ce qu'endurent les surveillants en poste au bâtiment nord de la Maison d'Arrêt d'Angers.
En effet, il a été décidé par nos cadres dirigeants de regrouper au RDC de ce bâtiment tous les cas psychiatriques lourds dont nous avons la charge. C'est une idée que nous pouvons entendre à condition que tout soit mis en œuvre pour gérer ces personnes détenues. Car pour certains, il faut gérer le tabac à leur place, remplir leurs bons de cantine, prendre le temps de les comprendre, veiller à leur propreté (toute relative soit elle !) ...Et tout ceci en plus de la gestion des deux étages supérieurs dans lesquels il faut maîtriser la tension grandissante de la population pénale qui elle aussi s'agace de ces troubles... MISSION IMPOSSIBLE !
La CGT Pénitentiaire déclare, et ce, de manière récurrente que ces détenus n'ont pas leur place en établissement pénitentiaire mais dans une structure psychiatrique.

Madame la Directrice, la situation de ce RDC nord devient ingérable et dangereuse pour tous. Il est temps de réfléchir à la mise en place d'une équipe dédiée et volontaire qui n'aurait « que » la tâche déjà bien assez lourde de la gestion de ces détenus.
Il ne suffira pas d'installer une grille pour délimiter l'unité !
Il faudra également former les personnels au port de la blouse blanche...
Comme à son habitude, le bureau local CGT pénitentiaire de la maison d'Arrêt d'Angers reste à l'écoute et sera force de proposition à ce sujet.

A Angers, le 19 octobre 2022
Le Bureau local CGT Pénitentiaire